

Mon cher ami.

peut être je n'ai plus que quelques instants à vivre je sens
 que s'il est cruel de quitter la vie, il n'est pas moins douloureux
 de quitter les bons amis. Recevez mes chers camarades, mes
 remerciements pour l'intérêt que vous avez daigné prendre à moi, —
 Veuillez me pardonner quelque fois je n'y ai pas répondu comme
 je le devois je demande sur tout à l'ame, de N'oubliez rien
 oubliez mes emportements les malades sont souvent malade
 et j'ai toujours eu ^{eu} ~~malheureux~~ un caractère qui m'auroit
 aliéné le cœur de mes amis, s'il n'avoit eu pour moi
 de l'indulgence, mais soyez persuadés mes bons amis
 que malgré mes écarts, mon cœur s'écarterait pas moins
 tout votre service. Il faut vous dire un éternel adieu, je
 sens que ma faiblesse augmente, j'espère dans peu être débarrassé
 d'une vie qui de puis trois ans n'est plus pour moi qu'une
 fardeau pénible, je me rélique sans murmure aux ordres
 de la providence, j'aurois bien voulu mes chers amis, vous
 laisser à tout égard, quelque souvenir durable qui put me
 rappeler quelque fois à votre pensée, mais je me ferois un
 scrupule de disposer de ce qui me vient de mes parents, mais

solament
 mail en quelque sorte satisfais à mon cœur et désirant que
 le peu d'effets que je laisse me tombent par entre les mains.
 Des domestiques qui n'en sauraient pas profiter, j'en sou-
 demande mes bons camarades le dernier service que vous
 voudrez me rendre, c'est d'exécuter en tout les points que
 je vais vous prescrire.

1^{er} je desire que l'on aille à mon père mon petit coffre
 garni de livres, avec tout ce qu'il contient, en y ajoutant
 seulement l'argent que l'on trouvera chez moi, ainsi que
 mes retours, en argent ou à défaut un billet du Directeur,
 cet argent doit aller à ma famille, je recommande que le tout
 soit bien emballé et fermé de toute façon; je desire que
 l'on fasse parvenir à M^{me} Mongez, ma planche de verre avec
 le dessin, la planche du portrait de M^l David, ainsi que celle
 du pape, 3^{es} je legs à notre bon frere la somme de 60^{fr}.
 4^{es} je legs au domestique Silvio, mon gilet, une botte, mon
 chapeau et mes vieux habits. Seulement c'est-à-dire ceux que
 je mets tous les jours, il ne saurait pas profiter de ce reste,
 je legs à la maison ma seringue, pour le soulagement de
 Surtout, et je donne au prêtre mon pot-de-chambre
 avec ce qu'il contient.
 le reste de ma garde-robe, mes habits, mon singe, et tout mes
 autres

autres effets devront être partagés en treize bons camarades
 Van-champette, Coing, et Hamey, je legs de plus à Coing tout
 mes vieux livres le portrait du Roi avec le dessin sur
 outre mon estampe de morghen tout mes portefeuilles 888...
 Van-champette prendra pour lui la grande vue perspective de
 Rome avec le deux volumes de vues ^{et ma boîte à papeterie} n'ayant rien qui soit
 particulièrement utile à Nancy, on lui laissera choisir dans ma
 toute ma librairie garde-robe le grami^d, non pas mes chers amis que je prétends
 vous donner des choses dont vous avez besoin, mais je vous laisse
 cela comme souvenir, et j'exige au nom de l'amitié que vous
 m'avez toujours témoignée que vous n'édities pas à vous partager
 entre vous trois tout mes effets c'est la dernière marque d'amitié
 que vous voudrez me donner, je suis que j'aime avec tranquillité
 si l'on me fait la grâce d'exécuter mes dernières volontés.

Donné en notre palais de la villa Médicis
 le 8^{me} Mars 1818

en cas de rébellion à mes vœux je supplie notre bon Directeur
 M^l Merveille de vouloir à l'exécution du présent.
 pour la dernière fois adieu tout
 mes bons amis, nous nous reverrons si
 mon idéal sur l'éternité sont fondés

18563

A Mr. Your Comrade
Cory, Van-Keenputte et
J. Nancy